

**Vous pliez le genou sous l'injonction de dirigeants  
porteurs de messages faussés et d'espérance tronquée.  
Quels chemins empruntez-vous qui ne mènent nulle part ?  
Je t'attends dans la loyauté, dans l'amour, génération perdue,  
bafouée, étiquetée, piégée. Mes pleurs fondent sur tes péchés ;  
viens laver ta robe, génération étouffée.**

[Katia] Là-haut, là-haut, la honte est née de vos âmes qui se rabaissent et qui s'abaissent !

Vous pliez le genou sous l'injonction de dirigeants porteurs de messages faussés et d'espérance tronquée. Ils vous poussent de plus en plus vers une porte de sortie derrière laquelle l'écriteau «sans issue» est écrit en lettres noires et en gras sur une porte noire. Où descendez-vous avec avidité ? Quels chemins empruntez-vous qui ne mènent nulle part ?

Enclenchée, la machine infernale roule en roue libre avec les pantins que vous devenez. Vous n'avez plus d'esprit, vous ne fonctionnez qu'avec l'esprit du monde. Vous n'avez plus de silences mais des temps morts et vos mornes activités ne portent que la marque de vos joies factices, déterminantes de vos emprisonnements et de votre dépendance à une nourriture appauvrie qui vous est servie chaque jour par tous vos médias.

Vous êtes telles des oies que l'on gave pour la consommation. Sur vos fronts peut se lire l'étiquette «conso-mag». On vous robotise et vous vous laissez faire, anéantis par un esprit de dépendance démoniaque qui vous habite.

Pourquoi tuer en vous l'Esprit, pourquoi laissez-vous piétiner votre liberté ? N'avez-vous donc plus aucun discernement ? La nourriture guimauve et les sodas à gogo sont-ils vos refuges ? Dans quels subterfuges êtes-vous tombés ? Et vos assemblées de prière, à quoi ressemblent-elles ? Elles perdent de leurs forces... Vos cœurs sont enlisés dans les ténèbres qui les entourent et les pénètrent aussi. Avez-vous perdu le cri du cœur ?

Anéantis par vos surconsommations de médias, vous n'êtes plus que des hommes automatisés. Vos pensées sont guidées, votre liberté anéantie. Quand allez-vous enfin vous décider à vous réveiller, vous soustraire à cet empire-emprise pesant ? Vous êtes dans le pressoir et vous ne voyez rien ! Vous vous laissez faire et votre vie prend de l'ampleur en fadeur.

Serez-vous encore capables d'entrer en vous-mêmes et de fermer la porte sur les bruits assourdissants de l'extérieur ? Avez-vous assez de force pour descendre les marches en votre intériorité et venir parler cœur à Cœur, corps à Corps avec Christ qui vous habite encore mais que vous avez verrouillé dans les profondeurs de votre être ? La Lumière n'est pas au-dehors mais au-dedans. En vous, vous trouverez la paix et toute assise vous sera restituée.

Descendez vers les fleuves intérieurs et allez vous nourrir de la Parole discrète de Christ qui résonne contre les parois de la cave où vous l'avez

enfermée ! Ne soyez pas de glace, ne vous nourrissez pas de préfabriqué, ne rejetez pas la Parole ! Elle seule nourrit, elle seule dilate. Vous êtes des vivants... mais pour l'éternité ! La vie est un fleuve qui comme tout fleuve débouche dans la mer et la mer du Ciel est espace infini.

L'Écriture est votre repère, l'Écriture est votre vertige d'amour ! Ne rejetez pas le Livre<sup>1</sup>, c'est lui votre pain quotidien. Votre âme ne vaut-elle pas plus que votre corps ?

Le monde est mal, si mal. Accumulation de biens matériels ne profite à personne ; vous avez choisi Mammon<sup>2</sup> et vous vous êtes laissé piéger. Plus vous avancerez et plus vous serez submergés, écrasés par la machine infernale du Mal. Le rouleau compresseur écrase vos âmes et vous ne les entendez même plus gémir. Sur elles, vous avez posé le manteau fourré de vos peurs et de vos libertés illusives afin de n'être pas confrontés à la vérité de vos vies. Ne croyez pas cependant pouvoir être délivrés de vos manquements, car ils vous seront montrés, dévoilés, affichés en vos entrailles et combien la brûlure sera rude et douloureuse ! Nos pleurs devant vos enterrements ne vous atteignent même plus. Vieux dans votre pacte avec le virtuel enlisant et que vous pensez apaisant, vous entamez la fulgurante descente dans les enfers de la décrépitude. Nous criions vers vous, nous haussons nos voix... mais vos oreilles deviennent sourdes à nos appels. Vous avez perdu le sens de la réalité. Vous vivez dans les divagations du menteur, vous vous êtes laissé piéger, embourber dans les miasmes collants du prestidigitateur qui vous invite à la mort ! Ô, sachez-le, elle est certaine si vous continuez à vous enliser ! Et la mort est un espace-temps de douleurs.

Ô, nous vous en prions, éclatez en sanglots et réveillez vos âmes ! Bousculez vos esprits, levez les yeux vers les étoiles d'où nous vous regardons et venez prier avec nous dans le silence des cœurs et des cymbales retentissantes de la Victoire de l'Agneau sur la Croix ! Nous avons besoin de vos prières, nous avons besoin de vos présences, nous avons besoin de retrouver union avec vous dans la communion des saints et de chanter tous ensemble, dans une même harmonie christique, la joie du Christ Ressuscité, descendu aux enfers pour libérer tous les hommes de leurs chaînes ! Cassez vos chaînes ! Elles sont tels des jets de pierres, jetées constamment sur vos vies pour vous faire sombrer.

Non, vous n'êtes pas des esclaves mais des hommes libres !

Laissez-vous baptiser, toujours en Christ ! Et tous vous serez sauvés ! Apprenez la langue de l'Amour et vous vivrez d'amitié avec elle. Vos prières, réveillez-les, éveillez-les ! Elles sont des sources chaudes et purifiantes qui bannissent au loin tout le mal, l'écran du mal et le Mal lui-même

[Plus tard]

[LE CHRIST] Génération lente à comprendre, pourquoi persistes-tu à te détourner de Moi ? Il est si petit le troupeau qui vient paître à Mes côtés. Ne Me lâche pas la Main, viens vers Moi qui toujours t'attends et

---

1) La Bible.

2) L'argent.

J'arroserai ton jardin de semences divines. Tu ne sauras plus ce que sont le manque, la peur, les doutes et les tornades de l'angoisse. Avec Moi, tu vivras dans la paix et tu pourras brouter dans Mes vergers. La connaissance de l'Amour te sera enseignée véritablement et tu paîtras avec Moi dans les délices de la paix retrouvée. Tu n'auras plus ni à courir, ni à remporter des victoires. C'est dans le silence et dans la joie que tu grandiras, car avec Moi tu vivras avec l'Amour et tu verras combien l'amour est plénitude et sérénité. Tu oublieras tous les plaisirs illusoire qui ne t'apportent rien et qui sont pour toi néant.

Viens, dépose ton âme dans Mon Cœur... Ô, elle y est déjà, Je l'entoure de tous Mes soins ! Mais toi, si tu te rends totalement à Mon amour, si tu t'abandonnes, ô combien alors sera ta quiétude et combien ta soif sera désaltérée, véritablement désaltérée ! Je suis la Vie, Moi qui te parle et Je te demande de venir t'accroupir devant Moi, avec Moi, pour apprendre à vivre loin de toutes les dispersions, de tous les vacarmes, de toute la fausseté du monde.

Je t'attends dans la loyauté, dans l'amour, génération perdue, bafouée, étiquetée, piégée. Mes pleurs fondent sur tes péchés ; viens laver ta robe, génération étouffée, viens Me retrouver et tu vêtiras à nouveau le manteau tissé pour toi depuis toujours, celui de blancheur et de pureté, celui d'amour qui enlève tous tes péchés. Viens vite, avant que la porte du Mal ne se referme sur toi pour t'enfermer plus encore et te ferrer dans les sangles de la mort. Je t'attends... Ose enfin crier vers Moi ! J'attends ton regard, J'attends ton sourire. Mes bras te sont ouverts ! Tu sais bien dans l'intériorité de ton être ce qui est gravé en toi par le Sceau de Mon Père : que tu es enfant de Dieu et que la force de la prière agit en toi.

Viens, ô viens prier avec Moi qui chaque jour et chaque nuit t'attends. Goûtons ensemble aux noces promises.

Mon enfant, qui que tu sois, Je t'attends, Moi qui te connais et qui t'aime malgré tes défaillances, malgré tes crachats. Mais fais attention, le Mal se jettera sur toi pour te mettre tout en pièces chaque fois que tes pas reviendront vers Moi ; tu t'es trop souvent donné à lui ! N'aie pas peur cependant, Je suis là qui t'attends et c'est Moi qui te défendrai pour t'accueillir en Ma demeure et te sauver des griffes de celui à qui tu t'es soumis.

Ô, que tes pactes sont nombreux ! Ne vacille pas sous leur poids, Je t'aiderai à te relever. Je ne te demande qu'une chose : abandonne tous tes désirs et tes choix artificiels et suis-Moi. Je te tiendrai la main, toujours. N'aie pas peur de traverser le fleuve ni la houle, avec Moi tu ne crains rien et Je te mènerai au Jourdain pour te baptiser à nouveau et tu seras alors nouvellement née. De génération perdue, tu seras sauvée, désencombrée des miasmes du Malin et tu revivras dans la joie et la sérénité retrouvées. Tu pourras goûter alors aux délices de l'oraison partagée et tu verras la grandeur des Cieux qui, sur terre, déjà établissent leurs contours et leurs demeures.

Ô, ciel des âmes, écoutez la Voix de l'unique Sauveur et dans les chants d'allégresse suivez-Le !

Apprenez à M'aimer, venez à Moi et vous vivrez de la vraie vie, en la vraie vie !

*Face à mes interrogations et aux inquiétudes qui me taraudent et reviennent encore en fin de ce message, le Christ répond.*

[LE CHRIST] N'oublie jamais que sans Moi tu n'es pas même capable de tenir une plume. L'écriture donnée tu la transcris. Crois-tu réellement que J'ai besoin de toi ? Penses-tu sincèrement être le maître de maison en cette écriture ?

Petit instrument que J'aime, reste petite ! Que le doute ou la crainte n'envahissent pas ta maison. Sois confiante, Je veille, près de toi Je suis. Toi, petit serviteur inutile et aimé, tu m'as donné ton oui et il reste caché aux yeux de tous, c'est ainsi que l'humilité vainc toujours, elle est porteuse d'espoir jamais perdu mais toujours gagné à force de bataille. Et maintenant, dors dans Ma paix, ton cœur uni au Mien.

*[Christine] Ô qu'il est beau le regard de Dieu sur l'homme, qu'il est apaisant de se sentir aimée, vraiment aimée.*

[LE CHRIST] Viens sauver ton âme en Moi, viens déposer ton âme. Mes bras tendus te montrent le chemin. Vivante tu renaîtras pour l'éternité. Je t'ai créée, Je suis la Vie ! Marche dans l'empreinte de Mes pas et tu ne te perdras pas, ose Me suivre ! Ta joie rayonne déjà de Ma prière qui chante en toi !

Entonne aussi le Magnificat ! Réjouis-toi, tu es sauvée !